

même l'Orient, n'était pas entourée d'autant de luxe que cet épicurien moderne. (Applaudissements.)

#### Le tarif favorise les riches

“Et pour ce luxe, un gouvernement bienveillant l'impose à l'infime somme de 5 cents. Je le demande à mon honorable ami et à toute la droite, est-ce là un régime d'égalité? Ne diront-ils pas avec moi que ce tarif a été élaboré, non pas en vue des classes pauvres, mais en vue des classes riches. S'il est vrai qu'aux yeux de Dieu, la veuve qui malgré sa pauvreté, mit dans le trésor du temple deux petites pièces d'argent a donné plus que le riche n'a fait en prenant sur ses richesses, il est non moins vrai qu'aux regards de ce juste Dieu, le pauvre est lésé lorsque l'on taxe son indigence à l'égal des biens illimités du riche. Je dirai à mon honorable ami que sa conception de l'assiette de cet impôt est absolument fausse, et j'espère qu'après y avoir réfléchi il sera de mon sentiment. Avec la misère et l'indigence qui régnet à l'heure présente, il n'est pas juste d'imposer au même degré les pauvres et les riches. Mon honorable ami semble n'avoir pas songé à cette considération, et il est de mon devoir d'appeler sur ce point l'attention de la Chambre et de prier le ministre de bien vouloir, l'heure venue, modifier sa proposition. (Applaudissements.)

#### Est-ce un tarif de guerre?

“J'arrive maintenant à l'autre résolution, celle qui traite des droits de douanes augmentés. L'honorable ministre nous a dit que son but était principalement de réunir des fonds. Appellera-t-il cela une taxe de guerre? Prétendra-t-il qu'en augmentant les droits il avait principalement en vue de faire entrer de l'argent dans sa caisse? Si ç'avait été sa pensée première, il aurait fait, non pas un tarif uniforme, mais établi de manière à faire peser la charge plus ou moins selon les circonstances. Si mon honorable ami avait eu simplement pour objet d'augmenter les revenus, et non pas, comme je le disais tout à l'heure, d'avantager les classes privilégiées, riches et déjà protégées, il aurait pris quelques articles sur lesquels il aurait pu lever au maximum de revenu avec un minimum d'inconvénients et de pertes. Mais ce n'est pas ce qu'il a fait. Il augmente sa recette de telle façon qu'avec un minimum de revenus, il aboutira nécessairement à un maximum de malaise et de perte pour le peuple.

#### On taxe les articles que nous n'importons pas

“L'honorable ministre dit qu'il faut fournir aux besoins de la guerre, et il propose ce tarif comme une pénible nécessité de cette guerre. Il dit que les revenus ordinaires du pays ne suffisent plus, et qu'il lui faut chercher ailleurs. Si c'est bien l'objet qu'il avait en vue, je lui demanderai pourquoi il taxe